

Chambre des Représentants de Belgique

SESSION ORDINAIRE 1996-1997 (*)

12 DÉCEMBRE 1996

PROJET DE LOI

**modifiant certaines dispositions
du Code judiciaire en ce qui
concerne le personnel des
greffes et des parquets**

AMENDEMENTS

N° 1 DE MM. DUQUESNE ET BARZIN

Art. 66

**Remplacer l'article 287ter proposé par la dis-
position suivante :**

« Art. 287ter. — § 1^{er}. Il est établi tous les deux ans un bulletin d'évaluation de tous les membres du personnel titulaires des grades visés aux chapitres VI, VII, VIIbis, VIII et IX du présent titre, ainsi que de ceux créés par le Roi, conformément à l'article 185, alinéa 1^{er}.

La disposition du premier alinéa s'applique au personnel engagé sous les liens d'un contrat de travail.

1^o En ce qui concerne les greffiers en chef :

Dans le bulletin d'évaluation, le magistrat chef de corps de la juridiction exprime son opinion quant à la valeur et à l'attitude du greffier en chef, au moyen de formules descriptives, conformément aux indications apportées.

Voir :

- 778 - 96 / 97 :

— N° 1 : Projet transmis par le Sénat.

(*) Troisième session de la 49^e législature.

Belgische Kamer van Volksvertegenwoordigers

GEWONE ZITTING 1996-1997 (*)

12 DECEMBER 1996

WETSONTWERP

**tot wijziging van sommige bepalingen
van het Gerechtelijk Wetboek
met betrekking tot het personeel
van de griffies en parketten**

AMENDEMENTEN

N° 1 VAN DE HEREN DUQUESNE EN BARZIN

Art. 66

**Het voorgestelde artikel 287ter vervangen
door de volgende bepaling :**

« Art. 287ter. — § 1. Om de twee jaar wordt een beoordelingsstaat opgemaakt van alle personeelsleden die een graad bekleden als bedoeld in de hoofdstukken VI, VII, VIIbis, VIII en IX van deze titel, alsook die ingesteld door de Koning, overeenkomstig artikel 185, eerste lid.

Het bepaalde in het eerste lid is van toepassing op het bij arbeidsovereenkomst in dienst genomen personeel.

1^o Wat de hoofdgriffiers betreft :

De magistraat-korpschef van het gerecht geeft in de beoordelingsstaat zijn mening te kennen omtrent de waarde en de houding van de hoofdgriffier, met behulp van beschrijvende formules overeenkomstig de aangebrachte aanduidingen.

Zie :

- 778 - 96 / 97 :

— N° 1 : Ontwerp overgezonden door de Senaat.

(*) Derde zitting van de 49^e zittingsperiode.

2° En ce qui concerne les secrétaires en chef :

Dans le bulletin d'évaluation, le procureur général, le procureur du Roi ou l'auditeur du travail, selon le cas, exprime son opinion quant à la valeur et à l'attitude du secrétaire en chef, au moyen de formules descriptives, conformément aux indications apportées.

3° En ce qui concerne les attachés visés à l'article 136 :

Dans le bulletin d'évaluation, le magistrat chef de corps de la juridiction exprime son opinion quant à la valeur et à l'attitude des attachés, au moyen de formules descriptives, conformément aux indications apportées.

4° En ce qui concerne les conseillers en médiation et les assistants de médiation :

Dans le bulletin d'évaluation, le procureur général et le procureur du Roi expriment leur opinion quant à la valeur et à l'attitude des conseillers en médiation et des assistants de médiation, au moyen de formules descriptives, conformément aux indications apportées.

5° En ce qui concerne les membres des greffes, les membres des secrétariats de parquet, le personnel des greffes et des secrétariats de parquet, ainsi que pour les membres du personnel titulaires des grades créés par le Roi conformément à l'article 185, alinéa 1^{er} :

Dans le bulletin d'évaluation, les greffiers en chef ou les secrétaires en chef du parquet expriment leur opinion quant à la valeur et à l'attitude du membre du personnel, au moyen de formules descriptives, conformément aux indications apportées.

L'évaluation se traduit par l'une des mentions suivantes : « très bon », « bon » ou « insuffisant ». Le Roi détermine les modalités d'application des présentes dispositions.

Le chef de service peut déléguer ses compétences selon les modalités déterminées par le Roi.

§ 2. En ce qui concerne les greffiers en chef et les attachés, visés à l'article 136, le magistrat chef de corps de la juridiction établit une évaluation provisoire, en informe le procureur général, le procureur du Roi ou l'auditeur du travail, selon le cas. Ce magistrat y ajoute son avis. Le magistrat chef de corps établit ensuite une évaluation définitive.

En ce qui concerne les membres des greffes, le greffier en chef établit une évaluation provisoire, en informe le procureur général, le procureur du Roi ou l'auditeur du travail, selon le cas. Ce magistrat y ajoute son avis. Il invite le magistrat chef de corps de la juridiction où le membre du greffe exerce ses fonctions à faire de même et transmet ensuite le bulletin et les avis éventuels en retour au greffier en chef qui établit une évaluation définitive.

En ce qui concerne les membres des secrétariats de parquet, le secrétaire en chef établit une évaluation provisoire, en informe le procureur général, le pro-

2° Wat de hoofdsecretarissen betreft :

De procureur-generaal, de procureur des Konings of de arbeidsauditeur, naar gelang van het geval, geeft in de beoordelingsstaat zijn mening te kennen omtrent de waarde en de houding van de hoofdsecretaris, met behulp van beschrijvende formules overeenkomstig de aangebrachte aanduidingen.

3° Wat de in artikel 136 bedoelde attachés betreft :

De magistraat-korpschef van het gerecht geeft in de beoordelingsstaat zijn mening te kennen omtrent de waarde en de houding van de attaché, met behulp van beschrijvende formules overeenkomstig de aangebrachte aanduidingen.

4° Wat de bemiddelingsadviseurs en -assistenten betreft :

De procureur-generaal en de procureur des Konings geven in de beoordelingsstaat hun mening te kennen omtrent de waarde en de houding van de bemiddelingsadviseur of -assistent, met behulp van beschrijvende formules overeenkomstig de aangebrachte aanduidingen.

5° Wat de leden van de griffies, de leden van de parketsecretariaten, het personeel van de griffies en van de parketsecretariaten, alsook de personeelsleden die een graad bekleden ingesteld door de Koning overeenkomstig artikel 185, eerste lid, betreft :

De procureur-generaal en de procureur des Konings geven in de beoordelingsstaat hun mening te kennen omtrent de waarde en de houding van het personeelslid, met behulp van beschrijvende formules overeenkomstig de aangebrachte aanduidingen.

De beoordeling wordt weergegeven met een van de volgende vermeldingen : « zeer goed », « goed » of « voldoende ». De Koning stelt nadere regels voor de toepassing van deze bepalingen.

Het diensthoofd mag zijn bevoegdheden overdragen, overeenkomstig de door de Koning bepaalde nadere regels.

§ 2. Wat de hoofdgriffies en de in artikel 136 bedoelde attachés betreft, maakt de magistraat-korpschef van het gerecht een voorlopige beoordeling op en legt deze voor aan de procureur-generaal, de procureur des Konings of de arbeidsauditeur, naar gelang van het geval. Deze magistraat voegt er zijn advies aan toe. De magistraat-korpschef maakt vervolgens een definitieve beoordeling op.

In verband met de leden van de griffies maakt de hoofdgriffier een voorlopige beoordeling op en legt deze voor aan de procureur-generaal, de procureur des Konings of de arbeidsauditeur, naar gelang van het geval. Deze magistraat voegt er zijn advies aan toe. Hij verzoekt de magistraat-korpschef van het gerecht waar het lid van de griffie zijn ambt vervult, hetzelfde te doen en zendt daarna de beoordelingsstaat en, in voorkomend geval, de adviezen terug aan de hoofdgriffier die de definitieve beoordeling opmaakt.

Wat de leden van de parketsecretariaten betreft, maakt de hoofdsecretaris een voorlopige beoordeling op en legt deze voor aan de procureur-generaal, de

reur du Roi ou l'auditeur du travail, selon le cas, qui y ajoute son avis. Le secrétaire en chef établit ensuite une évaluation définitive.

§ 3. Le bulletin renseignant l'évaluation définitive est notifié par son rédacteur au membre du personnel concerné.

L'intéressé dispose d'un délai de dix jours pour introduire une réclamation auprès de la chambre de recours compétente et demander à être entendu. Il adresse, par même courrier, une copie de sa requête au rédacteur du bulletin d'évaluation. Celui-ci transmet le bulletin d'évaluation, éventuellement accompagné d'une justification écrite supplémentaire, à la chambre de recours dans les quarante-huit heures qui suivent la réception de cette copie.

La chambre de recours transmet son avis dans les quarante jours à compter de la réception de la réclamation au rédacteur concerné et le notifie par lettre recommandée au membre du personnel intéressé.

Cet avis est définitif et est joint au bulletin d'évaluation.

§ 4. Le bulletin d'évaluation est établi pour la première fois entre le neuvième et le douzième mois de service effectif.

L'évaluation porte sur la période révolue depuis l'entrée en service ou depuis le bulletin d'évaluation précédent.

Le membre du personnel peut solliciter une nouvelle évaluation, au plus tôt un an après l'établissement de l'évaluation précédente.

Le bulletin d'évaluation est conservé par son rédacteur dans un dossier confidentiel ouvert au nom de chaque membre du personnel. Il communique directement au ministre de la Justice la mention définitive attribuée. »

JUSTIFICATION

L'article 66 du projet, qui insère un article 287ter, place les greffiers en chef sous la même tutelle du ministère public que les secrétaires en chef des parquets pour ce qui concerne le bulletin d'évaluation. Ce projet crée une confusion regrettable entre les deux fonctions différentes à savoir surveiller et apprécier. Certes, le ministère public, agissant sous l'autorité du ministre de la Justice, exerce sur l'activité des greffes une surveillance qui s'étend même à la voie disciplinaire.

Mais ce n'est pas là une raison suffisante pour confier aux procureurs généraux et aux procureurs du Roi le même pouvoir d'appréciation sur le travail du greffier en chef que sur celui du secrétaire en chef du parquet, qui lui est directement subordonné (article 182 du Code judiciaire).

La surveillance que le ministère public exerce sur l'activité des greffes s'apparente à celle qu'il exerce sur l'activité des juridictions (article 140 du Code judiciaire) : il veille uniquement à la régularité du service dans une institution qui possède son propre pouvoir de direction et d'organisa-

procureur des Konings of de arbeidsauditeur, naar gelang van het geval. Deze magistraat voegt er zijn advies aan toe. De hoofdsecretaris maakt vervolgens een definitieve beoordeling op.

§ 3. De definitieve beoordelingsstaat wordt door de steller ervan ter kennis gebracht van het betrokken personeelslid.

De betrokkenne beschikt over een termijn van tien dagen om een bezwaarschrift in te dienen bij de bevoegde raad van beroep en te vragen gehoord te worden. Hij stuurt met dezelfde post een afschrift van zijn bezwaarschrift naar de persoon die zijn beoordelingsstaat opgemaakt heeft. Deze zendt de beoordelingsstaat, eventueel met een bijkomende schriftelijke verantwoording aan de raad van beroep over binnen achtenveertig uur na ontvangst van dat afschrift.

De raad van beroep deelt binnen veertig dagen, te rekenen van de datum van ontvangst van het bezwaarschrift, zijn advies mee aan de persoon die de beoordeling heeft gegeven en stelt bij aangetekende brief het betrokken personeelslid ervan in kennis.

Dat advies is definitief en wordt gevoegd bij de beoordelingsstaat.

§ 4. De beoordelingsstaat wordt voor de eerste maal opgemaakt tussen de negende en de twaalfde maand effectieve dienst.

De beoordeling heeft betrekking op de voorbije periode sinds de indiensttreding of sinds de vorige beoordelingsstaat.

Het personeelslid kan een nieuwe beoordeling aanvragen, ten vroegste één jaar na de opmaak van de vorige beoordeling.

De beoordelingsstaat wordt bijgehouden door de persoon die deze staat heeft opgemaakt in een vertrouwelijk dossier op naam van elk personeelslid afzonderlijk. Die persoon brengt de definitief toegekende vermelding rechtstreeks ter kennis van de minister van Justitie. »

VERANTWOORDING

Artikel 66 van het ontwerp, tot invoeging van een artikel 287ter, plaatst wat de opmaak van de beoordelingsstaat betreft, de hoogdgriffiers onder hetzelfde toezicht van het openbaar ministerie als de hoofdsecretarissen van de parketten. Dit ontwerp doet een betreurenswaardige verwarring ontstaan tussen twee verschillende taken, met name het toezicht en de beoordeling. Het openbaar ministerie, dat optreedt onder het gezag van de minister van Justitie, ziet uiteraard toe op de werkzaamheden van de griffies, zelfs op tuchtrechtelijk vlak.

Dat is evenwel nog geen reden om de procureurs-generaal en de procureurs des Konings inzake de werkzaamheden van de hoofdgriffier dezelfde beoordelingsbevoegdheid toe te kennen als inzake die van de hoofdsecretaris van het parket, die rechtstreeks onder hun leiding werkt (artikel 182 van het Gerechtelijk Wetboek).

Het toezicht dat het openbaar ministerie uitoefent op de werkzaamheden van de griffies spoort met het toezicht op de dienst van de hoven en rechtkassen (artikel 140 van het Gerechtelijk Wetboek). Het openbaar ministerie ziet alleen toe op de regelmatigheid van de werkzaamheden in een

tion : le premier président, le président, le juge de police ou le plus ancien, ou le juge de paix pour les juridictions, le greffier en chef pour les greffes (articles 161, 164, 167, 172 et 175 du Code judiciaire).

Exceptionnellement, le pouvoir de direction et d'organisation du greffier en chef doit s'effacer au profit d'une autre autorité mais celle-ci n'est pas le ministère public. C'est le chef de la juridiction (article 749 du Code judiciaire).

Ensuite, ce projet crée une situation de dépendance. En effet, il risque de porter atteinte à l'impartialité d'un service dont l'une des fonctions essentielles est de prêter assistance au juge (article 170 du Code judiciaire, voir aussi article 173 en projet).

Si le chef du greffe est noté par celui qui est la partie poursuivante dans tous les procès pénaux, il est à craindre qu'il aura plus d'égard pour cette partie que pour le juge, ce qui pourrait compromettre l'impartialité avec laquelle il doit prêter assistance à celui-ci.

Cette proposition vient bien mal à propos puisque de toute part, on réclame au greffe une meilleure collaboration au travail de la juridiction.

A. DUQUESNE
J. BARZIN

dienst die over een eigen leiding en organisatie beschikt : voor de hoven en rechtbanken is dat de eerste voorzitter, de voorzitter, de politierechter of de oudste rechter in jaren, dan wel de vrederechter en voor de griffies is dat de hoofdgriffier (artikelen 161, 164, 167, 172 en 175 van het Gerechtelijk Wetboek).

In uitzonderlijke omstandigheden kunnen de bevoegdheden van de hoofdgriffier inzake leiding en organisatie overgaan op een ander gezag, maar dat is geenszins het openbaar ministerie. Het betreft het hoofd van het gerecht (artikel 749 van het Gerechtelijk Wetboek).

Voorts roept het ontwerp een toestand van afhankelijkheid in het leven doordat het de onpartijdigheid dreigt aan te tasten van een dienst waarvan een van de belangrijkste taken erin bestaat de rechter bij te staan (artikel 170 van het Gerechtelijk Wetboek, zie ook artikel 173 in ontwerp).

Mocht het hoofd van de griffie beoordeeld worden door de magistraat die in alle strafgedingen optreedt als vervolgende partij, dan valt te vrezen dat dit diensthoofd meer achtung zal hebben voor die magistraat dan voor de rechter, wat de onpartijdigheid waarmee hij de rechter behoort bij te staan, zou kunnen aantasten.

Dit voorstel komt wel zeer ongelegen nu allerwegen van de griffies wordt gevraagd dat ze beter met de hoven en rechtbanken zouden samenwerken.